

Prédication

Jean 15 : 9-17

« Aimez-vous les uns les autres »

Lecture

Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour.

Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.

Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

C'est ici mon commandement: Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés.

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.

Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père.

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne.

Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

Prédication

Après la parabole du cep et des sarments:

Je suis le cep et vous êtes les sarments. Qui demeure en moi et moi en lui porte du fruit en abondance (Jean 15 :5).

Jésus nous livre des paroles directes, sans image cette fois, qui constituent, en quelque sorte, le prolongement de cette parabole...

C'est une réflexion sur l'union permanente entre Dieu et Jésus, sur l'union entre Jésus et ses disciples, une exhortation à l'union entre les disciples, et à l'union des disciples avec l'humanité toute entière...

L'union par l'amour...

Et pour tenter de commenter ce texte particulièrement riche sur le plan spirituel, permettez-moi, à mon tour, d'employer une image.

L'image qui nous vient à l'esprit en lisant ces versets: C'est celle d'une chaîne...

La chaîne

...Oui, une chaîne d'amour, avec plusieurs maillons: Dieu, Jésus, les disciples – nous, aujourd'hui – puis l'ensemble de l'humanité...

Au point de départ, il y a l'amour de Dieu.

« Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour »

Dieu, nous dit Jésus, est son Père. Et Jésus l'aime comme un Père, en répondant à cet amour paternel par un amour filial.

Mais l'amour ne s'arrête pas là, sinon ce serait un amour refermé sur lui-même, un amour égoïste.

C'est parce qu'à l'origine il y a l'amour de Dieu et de son Fils que Jésus nous dit qu'à son tour, il nous aime de ce même amour.

Mais, là encore, cet amour ne s'arrête pas là..

A notre tour, nous devons transmettre cet amour, et nous aimer les uns les autres.

Cette vision de l'amour, Jésus la reprendra d'une certaine manière dans sa grande prière finale du chapitre 17 de cet Evangile, quand il prie pour que nous soyons "un" avec lui, et entre nous, comme il est "un" avec Dieu.

La réciprocité, qui est la loi de l'amour, ne s'enferme donc pas dans une relation à deux.

Elle s'ouvre à un autre destinataire.

La réponse de Jésus à l'amour du Père est dirigée vers les disciples.

De même, la réponse des disciples à l'amour de Jésus pour eux doit se porter sur leurs frères, puis sur l'humanité entière...

Oui l'amour vrai est un amour en expansion... L'amour vrai est large, universel. Il est pour tous les hommes.

Cette chaîne d'amour est donc, une chaîne ouverte.

.....

Mais cette chaîne d'amour qui vient de Dieu et que nous recevons, ne passe pas en nous sans nous transmettre des dons...

Le premier don, nous dit Jésus, c'est la joie.

« Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite »

C'est la conséquence de l'amour qu'il nous offre...

N'y a-t-il pas de plus grande joie en effet que de se savoir aimé par Dieu et de lui répondre en s'efforçant d'aimer, comme lui nous aime ?

C'est la joie même de Dieu qui nous est transmise. C'est la joie d'une présence, celle de Dieu, qui nous rejoint dans les paroles, les gestes les plus concrets de l'amour humain.

C'est aussi le signe d'une vie qui s'épanouit... Cette joie, nul ne pourra nous la ravir et même, parfois, elle pourra coexister avec la souffrance.

Le 2^{ème} don, poursuit Jésus, c'est l'amitié avec Dieu.

« Je ne vous appelle plus serviteurs, mais je vous ai appelés amis »

Si nous nous laissons prendre dans cette chaîne d'amour, notre relation à Dieu va s'en trouver modifiée totalement : Dieu devient notre ami.

Dans l'Ancien Testament, quelques hommes, comme Abraham, sont devenus amis de Dieu. Moïse a vécu cette expérience de la proximité de Dieu, lui à qui Dieu parlait face-à-face comme un homme parle à son ami. (Ex 33,11)

Ce qui n'était que le privilège de quelques-uns, Jésus le donne à tous ceux qui acceptent de demeurer dans son amour.

La relation maître-serviteur est transformée en relation d'intimité, de confiance.

L'amitié s'appuie sur le respect, l'ouverture à l'autre et le service. Oui, le service. Et l'une des plus belles images que nous ayons de Jésus est celle du lavement des pieds.

A travers cette relation avec Dieu, Jésus nous révèle le vrai visage de Dieu. Cette découverte change notre conception de Dieu et du monde :

Jusque-là, on croyait que Dieu avait des comptes à régler avec l'humanité pécheresse, et que le Messie venait pour punir les pécheurs que nous sommes.

En Christ, nous découvrons un Dieu qui est Amour et Pardon, qui n'a pas de comptes à régler mais qui vient à notre rencontre afin de nous offrir son amitié.

Et Jésus, à travers son enseignement, incarne ce Dieu d'amour et de pardon :

Il ouvre les bras à l'enfant prodigue, il recherche la brebis perdue... à travers ses paraboles..

Mais aussi à travers ses actes...

il accueille Marie-Madeleine, il s'invite chez Zachée, il protège la femme adultère... Il partage la table des publicains et des pécheurs, il guérit l'aveugle de Jéricho, il promet le paradis au bon larron, il entre en contact avec les lépreux, il dialogue avec la Samaritaine, etc.

C'est ce Dieu bon, tendre et miséricordieux qui veut être notre ami

Le 3^{ème} don transmis, c'est la connaissance de Dieu.

Jésus nous indique le lien qui existe entre l'amitié et la connaissance.

Pour aimer, il faut connaître. *Et réciproquement.* Connaissance et amour vont ensemble.

A ses disciples, que désormais il appelle ses amis, Jésus a fait connaître, tout ce qu'il a appris de son Père.

« Je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père »

Entre amis, pas de secrets. Il y a pleine confiance dans l'intimité. L'ami connaît tout du Père qui se donne en son Fils. Il rentre dans cette connaissance de Dieu qui donne sens à sa vie.

.....
Tels sont les dons de Dieu que nous transmet cette chaîne d'amour...

Mais cette chaîne d'amour doit se prolonger par nous. Et cette transmission a des exigences:

- Garder les commandements
- aimer à notre tour
- porter du fruit.

Garder les commandements

« Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour »

L'amour qui nous unit à Jésus n'est pas une pure affaire de sentiments. Toute amitié a ses exigences.

Les mots employés par Jésus dans les recommandations qu'il donne nous indiquent bien que l'amour ne va pas de soi et comporte des exigences.

Il s'agit de « *demeurer dans l'amour* »... de « *garder les commandements* », « *garder* » signifiant non seulement « *veiller sur* », « *conserver* », mais surtout « *observer* » et « *mettre en pratique* »...

Il s'agit même, de « *donner sa vie.* » Nous sommes bien loin d'une pure sentimentalité.

Jésus parle d'un commandement. Ce qui peut nous choquer. L'amour ne se commande pas, penserons-nous ! C'est quelque chose de spontané.

Et pourtant, à y regarder d'un peu plus près, nous remarquerons facilement qu'un amour vrai est un acte qui fait appel à notre volonté ; et, même, qui exige du courage.

S'il nous est difficile de mettre en équation « *observer les commandements* » et « *vivre dans l'amour* » c'est que trop souvent nous pensons l'amour comme un sentiment, une émotion..... et que nous voyons l'obéissance comme une attitude un peu servile.

Par ailleurs, le mot « *commandement* », à connotation militaire, devrait plutôt être traduit par « *précepte* »,

Oui, des « *préceptes* », qui constituent une règle de vie... une règle de vie que Jésus nous propose pour nous aider à vivre son enseignement, à agir selon son esprit et à marcher dans la voie du bonheur.

Les « préceptes » sont donc des propositions en vue du bonheur et non des impositions impératives.

Et Jésus, comme d'autres rabbis juifs unifiera deux préceptes:

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur... c'est là le plus grand précepte. Un second lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux préceptes dépendent toute la Torah et les Prophètes » (Mt 22,36-40).

Pour Jésus, toute la Torah, la Règle de vie donnée par Dieu, se résume dans la règle d'or:

« Tout ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le vous mêmes pour eux: cela est la Torah et les Prophètes (Mt 7,12)

Observer ce précepte, c'est donc entrer dans une pratique qui nous apprend à aimer.

.....

Aimer

Donc: Aimer à notre tour, prolonger la chaîne...

Jésus ne cesse de lier amour et observance des préceptes:

« Si vous m'aimez, vous vous appliquerez à observer mes préceptes. Celui qui a mes préceptes et qui les observe, celui-là m'aime. Si quelqu'un m'aime, il observera ma parole » (Jean 14 :15, 21,23).

Et dans le texte de ce matin : *« C'est ici mon commandement: Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres »*

Ce que Jésus avait déjà dit un peu avant : *« Je vous donne un précepte nouveau: aimez-vous les uns les autres » (Jean 13 :34)*

2 précisions:

- D'abord sur le sens du mot « aimer ». Le verbe grec qui est traduit ici par aimer est agapein. La langue grecque a au moins 3 mots pour dire amour: éros (l'amour-passion), philia (l'amitié) et agapè (l'amour gratuit).

Jésus ne nous demande pas d'être amoureux les uns des autres, de nous désirer avec passion. Il parle d'agapè, d'acceptation sans retour de l'autre quel qu'il soit, tel qu'il est, d'aimer l'autre pour lui-même, de vouloir et respecter sa liberté.

- Ensuite, en quoi ce précepte est-il nouveau ?

La Loi juive fait une distinction entre les juifs et les autres êtres humains (les goïm).

Ainsi, on a le droit de faire des prêts à intérêt à un étranger mais non à un Juif. (Deutéronome 23 :21). On peut exiger la dette de l'étranger durant l'année sabbatique, mais il faut remettre celle d'un Juif. (Deutéronome 15:3) etc.

Jésus demande de dépasser cette application restreinte, sélective, de la Torah. (Matthieu 5 :43-44)

On se souvient de la série des injonctions : « *Vous avez appris qu'il a été dit* » ... « *Mais moi, je vous dis* »

L'amour gratuit que les disciples doivent appliquer entre eux, sera la conduite de toute leur vie, y compris envers ceux qui ne sont pas disciples, ni juifs.

En nous appelant à observer sa pratique d'amour gratuit, un amour qui ne fait exception de personne, Jésus élargit la Loi à tout homme, à toute femme. C'est cela, la nouveauté de l'enseignement de Jésus. Chacun est désormais appelé à se conduire en prochain à l'égard de tout être humain.

.....

Porter du fruit

Aussi,

- Enrichis des dons de l'amour de Dieu : joie, amitié et connaissance de Dieu...
- Appliquant le précepte d'un Amour ouvert à tous...

nous sommes appelés par Jésus à prolonger cette chaîne d'amour en partant en mission et en portant du fruit...

« *Je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure* »

Comme nous le disions, la nouveauté des préceptes de Jésus, c'est qu'ils s'appliquent à tous. Tous sont invités. Car l'amitié que nous offre Jésus n'est pas réservée à quelques-uns, à une élite.

Si nous voulons devenir un chaînon de cette chaîne d'amour, il faut accepter de se relier aux autres, d'aller à leur rencontre, de témoigner, de « porter du fruit »...

« Porter du fruit », autre image... Image récurrente dans toute la Bible, telle la parabole du cep et des sarments, Mais de quel fruit parle Jésus?

Paul, dans son épître aux Colossiens (3 :12), nous les énumère : « *affectueuse bonté, bienveillance, humilité, douceur et patience* »

Voilà les fruits que portent ceux qui vivent comme Jésus, par lui, en lui et avec lui...

.....

Aujourd'hui...

Aujourd'hui, comme les disciples d'hier, nous sommes appelés à entrer dans cette chaîne d'amour... Non pas dans une chaîne fermée, en boucle, mais une chaîne ouverte... Ouverte sur l'amour de Dieu... Ouverte sur les autres... Aujourd'hui, les valeurs de nos sociétés font appel à l'avoir, au pouvoir, à la compétition, à la domination et à la lutte.

Si bien qu'en prêchant l'amour, nous passons pour des naïfs, ou, à juste titre parfois, hélas! pour des hypocrites !

Malgré cela, l'amour que Jésus nous offre est une valeur supérieure, plus explosive même, que toutes les valeurs actuelles auxquelles elle s'oppose.

Aujourd'hui encore, il nous appartient de prolonger la chaîne d'amour, en appliquant ses préceptes et en portant du fruit. Autrement dit, en aimant nos frères, à la suite de celui qui a aimé ses disciples, et pardonné à ses ennemis, y compris Judas.

Oui, en pratiquant un amour sans exclusive, à l'égard de tous, car tous sont l'objet de l'attention paternelle de Dieu. Pas seulement les chrétiens. Pas seulement les croyants de toute religion. Tous les hommes et les femmes.

Tous peuvent se relier, tous peuvent entrer en relation et donc ne pas rester à l'écart de la chaîne qui a sa source en Dieu, et dont Jésus nous indique le « mode d'emploi ».

Nous sommes appelés à nous distinguer dans l'amour fraternel. Mais cet amour-là ne doit pas rester théorique, mais être bien concret et visible.

Oui, l'amour doit se mettre dans les actes plus que dans les paroles. C'est là qu'on devrait reconnaître les chrétiens... Non dans les dérisoires querelles théologiques ou cléricales... Mais dans les fruits qu'ils sont appelés à porter :

- Fruits de solidarité... avec tous, et d'abord avec
 - . ceux que la société ou les Églises ont marginalisés;
 - . ceux qui se sentent privés de leur dignité parce qu'ils sont sans travail;
 - . ceux qui se suicident parce qu'ils ne se sentent pas admis, aimés...

- Fruits de réconciliation...
 - avec ceux qui nous ont fait du tort;
 - avec ceux qui ont trahi notre amitié...

C'est à cet amour « ouvert » et « actif » que Jésus nous appelle. Un amour exigeant, difficile, jamais achevé...

C'est là le cœur du message évangélique. C'est là la réponse à celui qui nous a aimés le premier.

Pour conclure, une fois de plus, je reprendrai les propos de Wilfred Monod, il y a plus de 100 ans, à l'Oratoire du Louvre à Paris:

« Aux yeux de l'Éternel, mieux vaudrait avoir servi Jésus-Christ sans le nommer que d'avoir nommé Jésus-Christ sans le servir. »

« Mieux vaudrait avoir vécu sans religion que d'avoir vécu sans amour »

Amen